

Entrevue

Faire de l'école la plaque tournante des services psychologiques offerts aux jeunes et à leur famille

Une entrevue avec le Dr Égide Royer, psychologue professeur et chercheur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval

Chaque année, 28 000 jeunes célèbrent leur 20^e anniversaire sans avoir obtenu leur diplôme de niveau secondaire ou professionnel, ce qui représente 31 % des élèves de cet âge. Parmi eux, 16 % obtiendront leur diplôme après l'âge de 20 ans et 15 % n'y arriveront pas. Lorsque l'on sait que 15 % des décrocheurs risquent de souffrir d'une dépression au cours de leur vie, comparativement à 9 % des diplômés, plusieurs questions se posent sur l'importance de la réussite scolaire. Même si le taux de diplomation demeure sensiblement le même depuis deux décennies, le professeur et psychologue scolaire, le Dr Égide Royer, continue, depuis plus de 25 ans, de s'intéresser à cette problématique qu'est l'abandon scolaire.

_LA RÉUSSITE SCOLAIRE : UNE AFFAIRE DE GENRE

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : au Québec, 34 % des garçons n'ont obtenu aucun des diplômes du secondaire ou de la formation professionnelle à l'âge de 20 ans, contre 22 % des filles. Égide Royer ne le cache pas, le décrochage scolaire ne peut être compris sans considérer le genre des individus. Depuis près de vingt ans, on observe une stagnation du taux de décrochage scolaire, et ce, malgré plusieurs initiatives. Les causes sont multiples, reliées intimement les unes aux autres, et jusqu'à présent, rien n'indique pourquoi les jeunes hommes sont plus susceptibles au décrochage que les jeunes femmes. Pour remédier à ce problème, M. Royer propose de valoriser la réussite scolaire chez les garçons, en plus de leur offrir des modèles masculins de réussite, notamment par l'embauche des hommes dans l'enseignement primaire, secondaire, et en adaptation scolaire. La promotion du rôle des hommes dans ces milieux contribuerait ainsi à renforcer la persévérance scolaire. Cela dit, peu importe le genre, le facteur socioéconomique prédomine les statistiques. Les enfants issus des familles défavorisées ont plus de risques d'abandonner l'école comparativement aux autres.

_LA LECTURE : LE POINT DE DÉPART

« Lire est une habileté extrêmement importante », affirme Égide Royer. Elle constitue une condition préalable au bon apprentissage des enfants à court, moyen et long terme. Car si l'élève éprouve des difficultés de lecture au niveau primaire, il en sera pénalisé au niveau secondaire. L'apprentissage de la lecture dès les premières années ne doit donc pas être négligé. Les encouragements de la famille et des proches de l'enfant contribuent à sa persévérance et à sa réussite scolaire. Les parents qui lisent des histoires à leurs enfants en bas âge contribuent à augmenter leur désir de lire. De la même manière, les parents qui exercent leurs enfants à la lecture simplement en suivant les mots lus avec leur doigt collaborent grandement à leur persévérance scolaire.

_LA SANTÉ MENTALE : PRÉVENIR LES PROBLÈMES AFFECTIFS ET COMPORTEMENTAUX

Les problèmes de lecture ajoutés aux problèmes de discipline augmentent les risques de décrochage scolaire, et ce, dès l'école

primaire. C'est pourquoi M. Royer soutient qu'il est important à la fois de faire de la prévention et d'assurer une intervention précoce. Des interventions professionnelles qui permettent de soutenir les parents des jeunes manifestant des comportements très agressifs, des retards de langage ou de développement doivent être encouragées. Psychologues scolaires et éducateurs en garderie doivent d'ailleurs collaborer étroitement sur ces questions. Quant aux établissements scolaires, M. Royer revisite leur rôle en matière de santé mentale : « Il faut faire de l'école la plaque tournante de la santé mentale, autant pour les élèves que pour les parents. » Dans les familles dysfonctionnelles ou encore à faible revenu, l'école peut effectivement devenir pour l'élève un facteur de protection. Il se sentira plus en sécurité en suivant une routine et en étant encadré par des enseignants, intervenants et professionnels qualifiés. Il n'est pas rare qu'un enfant modifie son comportement lorsqu'il rencontre des adultes qui savent l'écouter et renforcer son estime de soi. C'est pourquoi un filet de services professionnels, incluant le psychologue, est nécessaire au développement de l'enfant en milieu scolaire. « Plus le problème est complexe, plus le personnel doit être spécialisé », soutient M. Royer. Les établissements scolaires doivent donc ajouter des services professionnels afin de répondre aux problématiques qui sont associées aux risques de décrochage scolaire. Par exemple, les troubles de comportement et les troubles de santé mentale à l'enfance seront recensés, en majeure partie, à l'école. Les services psychologiques sont, dans un tel contexte, indispensables à l'évaluation de ces troubles et au bon suivi des élèves.

La formation des enseignants est une question des plus importantes dans la gestion de la discipline en classe. Au-delà des cours de pédagogie, il est souhaitable que les enseignants reçoivent de la formation sur les problèmes de comportement et d'apprentissage. Puisqu'ils sont les premiers répondants, ils doivent savoir comment interagir avec l'élève présentant des difficultés. M. Royer estime qu'à l'heure actuelle un bon nombre d'enseignants ont de la difficulté, par la formation qui leur est offerte, à faire œuvre d'éducation auprès des jeunes turbulents.



Codirecteur de l'Observatoire canadien pour la prévention de la violence à l'école et membre du comité scientifique de l'Observatoire international de la violence scolaire, le Dr Égide Royer est psychologue et professeur titulaire en adaptation scolaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval. En préparation de son prochain livre, il travaille actuellement sur la question de la prévention de l'échec et de l'abandon scolaires, l'intervention en classe pour prévenir les problèmes de comportement ainsi que sur le développement de la compétence sociale des jeunes en difficulté.

_DES INITIATIVES INSPIRANTES

Un programme américain, *Nurse Home Visitation Program*, propose aux femmes enceintes des milieux défavorisés des rencontres hebdomadaires avec une infirmière. Avant même la naissance de l'enfant, l'infirmière exerce une vigilance sur la santé et l'attitude de la mère : surveillance de son alimentation, de son comportement, formation à domicile sur comment s'occuper de son enfant, etc. Après la naissance de l'enfant, l'infirmière continue à visiter la résidence familiale et répond aux questions de la mère, s'il y a lieu. Ce programme permet à la fois de déceler les cas de négligence pour pouvoir intervenir rapidement, et d'offrir les outils de développement à la mère tout en tissant un lien de confiance entre elle et les professionnels. Toujours aux États-Unis, le programme *Teach for America* recrute les meilleurs finissants universitaires de tous les domaines confondus pour qu'ils deviennent, le temps de deux années, des enseignants. Leaders, intègres, organisés, critiques, persévérants et mobilisateurs, telles sont les qualités des enseignants temporaires de *Teach for America*. M. Royer constate les résultats positifs de ce programme qui expose aux élèves des modèles de jeunes adultes passionnés auxquels ils peuvent facilement s'identifier.

Au Québec, M. Royer salue l'intérêt que portent les gens d'affaires tels que le président de la Banque de Montréal, M. Jacques Ménard, au décrochage scolaire. Les efforts déployés par la Fondation Chagnon, conjointement avec le gouvernement du Québec, sont essentiels pour soutenir les interventions en réussite éducative. Toutefois, « les écoles doivent conserver leur autonomie et leur marge de manœuvre », précise le professeur déjà appelé à commenter la question dans les médias.

_LE NOMBRE DE PSYCHOLOGUES SCOLAIRES EN DIMINUTION

Pour soutenir l'évolution scolaire des élèves, la formation des enseignants et le filet de services professionnels disponibles sont des points cruciaux.

M. Royer observe un glissement dans les services professionnels offerts dans les écoles en matière d'aide psychologique et psychosociale : « De plus en plus, les psychoéducateurs prennent la place des psychologues scolaires, et les techniciens en éducation spécialisée, celle des psychoéducateurs », remarque-t-il. Or les défis du milieu scolaire nécessitent une équipe où chacun de ces acteurs joue leur rôle : « une équipe de professionnels soutenue par des techniciens », ajoute le professeur. En plus des conditions parfois difficiles qu'elle impose et du manque de ressources disponibles dans les écoles, la profession de psychologue scolaire présente peu d'attraits salariaux, ce qui contribue au déclin du nombre de psychologues scolaires, selon M. Royer. D'une part, les salaires ne prennent pas en compte le nombre d'années d'études universitaires pour devenir psychologue et d'autre part, les programmes universitaires de psychologie scolaire se font de plus en plus rares. Égide Royer réfléchit tout haut sur le sort des psychologues scolaires : « La solution réside-t-elle dans des ententes de services avec des psychologues en bureau privé? »

Pour répondre de manière efficace aux divers troubles de santé mentale dans les écoles, M. Royer propose la surspécialisation de certains psychologues scolaires dans les commissions scolaires, comme l'évaluation des troubles d'apprentissage ou du TDAH. Si quelques psychologues étaient surspécialisés dans divers champs d'intervention, le partage des connaissances entre eux et les psychologues sur le terrain pourrait outiller ces derniers pour faire face à un plus grand nombre de cas. Ainsi, l'entraide entre collègues psychologues permettrait d'offrir un plus grand éventail de services psychologiques aux élèves en difficulté.

Fervent défenseur de l'école comme un lieu de vie sain, Égide Royer n'a pas terminé d'émettre ses pensées et critiques sur les pratiques et le système scolaire. En préparation pour un prochain livre qui traitera de décrochage scolaire, l'auteur de *Comme un caméléon sur une jupe écossaise* et du *Chuchotement de Galilée* promet encore d'attirer l'attention sur la psychologie et la réussite scolaires.

Par Krystelle Larouche, agente de communications